



Bouton pour piétons: entre effet placebo et vraie utilité

MOBILITÉ. A Paris, les boîtiers pour demander le vert n'ont aucune efficacité de jour. La donne est différente à Genève.

Nonante secondes. En pleine heure de pointe du matin, à un carrefour très passant des Eaux-Vives, c'est le temps qu'un piéton doit patienter pour obtenir un feu vert s'il oublie d'actionner le bouton qui lui est réservé. Bizarrement, s'il appuie dessus, le tarif est le même: 90 secondes à poireauter avant de pouvoir traverser en sécurité.

Quel est alors le rôle réel de ces boîtiers? «Les boutons pour piétons vous prennent-ils pour des cons?» s'est même récemment demandé «L'Obs». Les autorités parisiennes ont d'ailleurs confessé à l'hebdomadaire français qu'ils n'étaient d'aucune utilité pendant la journée.

Choix lausannois

La capitale vaudoise distingue l'hypercentre du reste de l'agglomération. Entre 6 h et 20 h, dans les quartiers les plus fréquentés, le système actionne automatiquement les poussoirs, «comme ça les piétons peuvent s'insérer dans le cycle de la circulation», explique la Municipalité. La nuit, il faut appuyer sur le bouton pour commander le vert, sinon le feu reste rouge. En périphérie, il faut presser en tout temps pour espérer pouvoir traverser.

A Genève, où 1340 feux sur 2760 sont équipés d'un poussoir, la situation est différente. «Ils fonctionnent tous, jure Jean-Luc Bourget, directeur cantonal de la signalisation et des marquages. C'est un équipement coûteux qui est installé uniquement s'il a une réelle utilité. Certains ont une in-



L'influence des dispositifs évolue selon l'heure de la journée. —KEYSTONE

fluence immédiate, d'autres prennent plus de temps, selon les besoins déterminés par le programme. Chaque carrefour est différent.» Et, à certains endroits, comme aux Eaux-Vives, selon l'heure de la journée, le feu vert est commandé automatiquement, l'effet du poussoir devenant relatif.

Mais gare à ne pas trop jouer avec l'impatience des usagers, prévient Derek Christie, chercheur au laboratoire de sociologie urbaine de l'EPFL: «Les feux et les boutons qui ne sont pas réglés en faveur des piétons peuvent pousser ceux-ci à passer au rouge.» —THOMAS PIFFARETTI